

MAUVAIS ŒIL

Özge Samancı



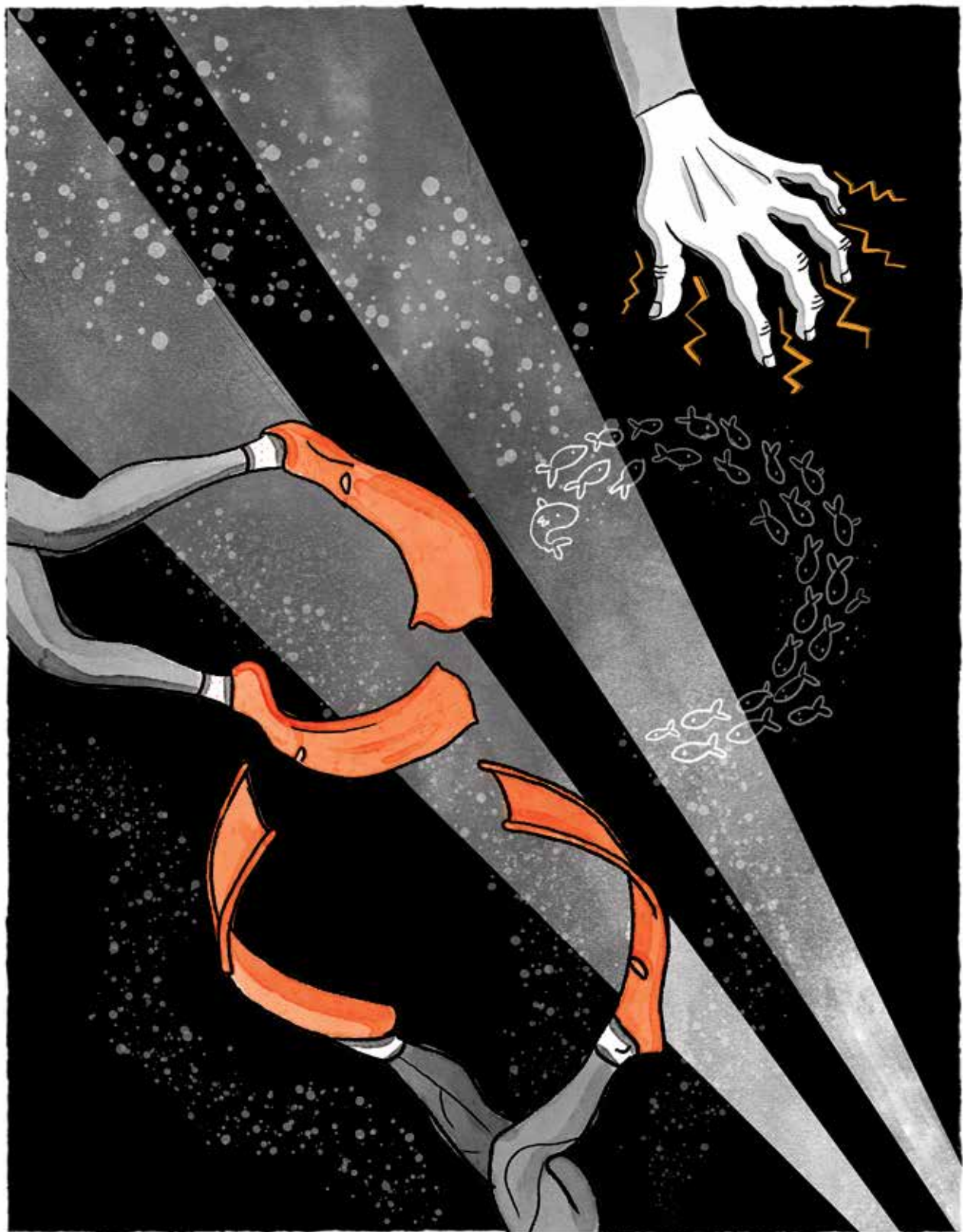
Traduit de l'anglais
par Nadia Aeberli

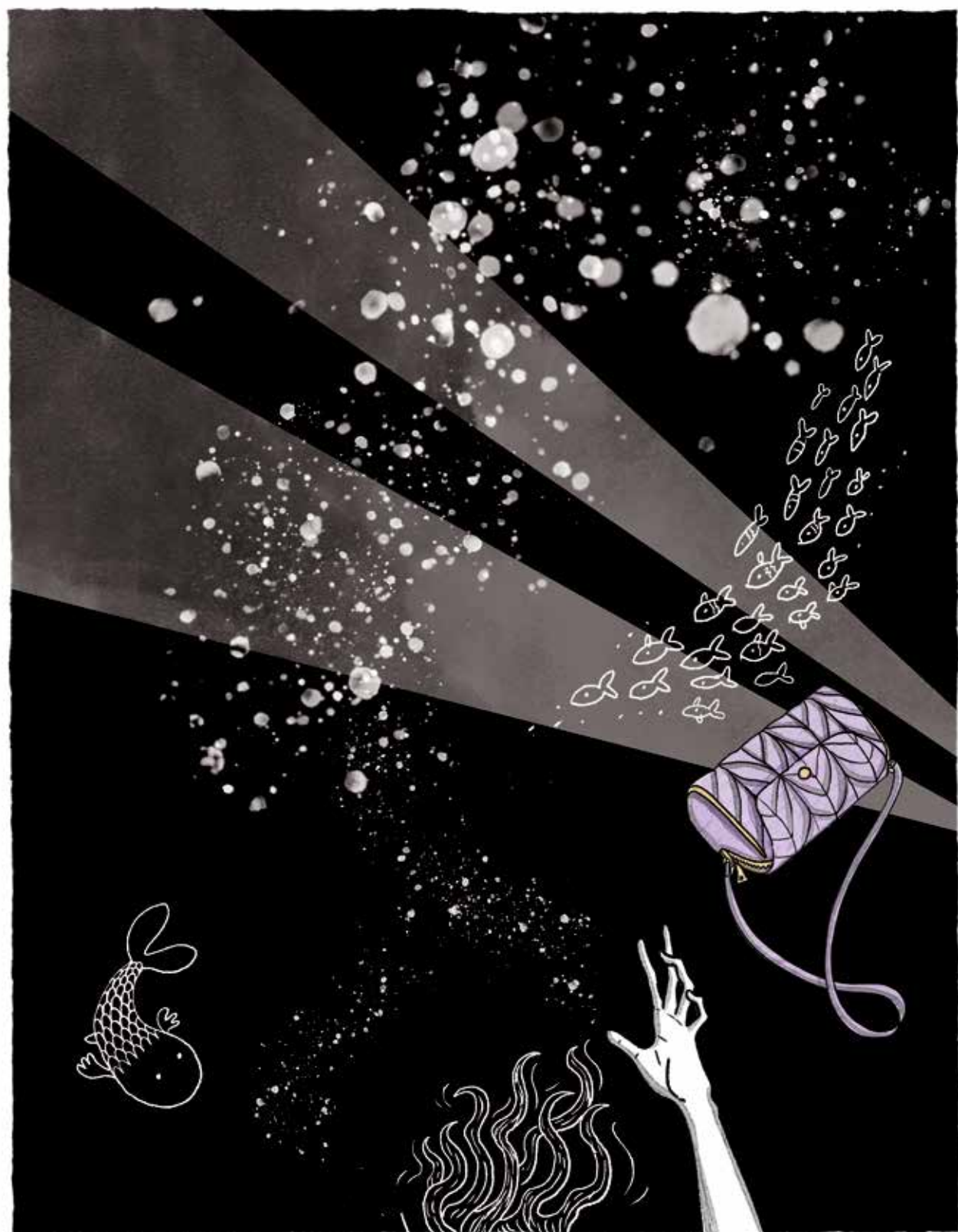
di

Chapitre 1



Insomnie





J'essayais de ne pas penser à ce que Meltem et moi avions vu.



Mais je n'y arrivais pas.





Dans notre étroit dortoir universitaire partagé par huit jeunes femmes, il était impossible de se déplacer sans déranger.



Mauvaise idée de fouiller dans un sac plastique à 4 h du matin.

Le couloir ressemblait à l'intérieur d'un sous-marin. Les canalisations le rendaient encore plus bas de plafond.



La vie en résidence réunissait un éventail de personnalités atypiques.



La « narcissique » était assise devant le miroir et admirait son reflet en fumant une cigarette.



J'ose pas, alors que toi, t'as pas de gêne. Un refus ne te brise pas le cœur.



Je suis honorée, mais je ne vais pas t'aider à t'empoisonner. Sortons de ce dortoir déprimant.



Parce que tu crois savoir ce qui est bon pour moi ? Nous sommes dans un état critique.

Bon, je lui demande moi-même.

Vas-y.



Pourrais-je... ?



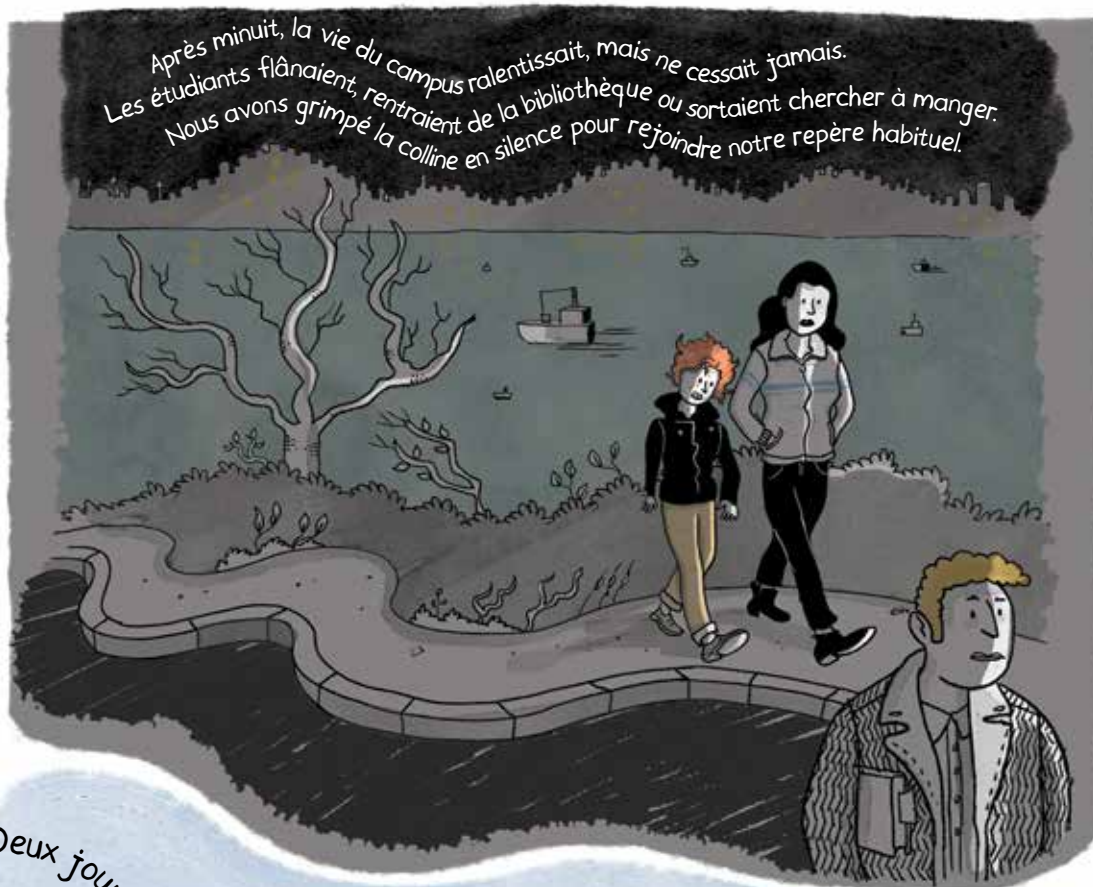
Non, attends, mon amie aimerait une clope, mais ne lui en donne pas, s'il te plaît.



Pourquoi pas ?



Merci.



Assises, nous regardions les lumières du Bosphore.



Nous aurions pu la sauver.

J'étais tétanisée.

Je ne me le pardonne pas.

C'était le milieu des années 90. Les thérapies n'existaient pas. Nous comptons l'une sur l'autre. Mais le problème, c'est que nous étions aussi traumatisées l'une que l'autre.



Tu ressens un abîme en toi ?

Il m'engloutit.

Nous ne connaissions pas très bien Selen.



Elle avait un sourire tordu. Et elle fermait les yeux quand elle souriait. Mais au cours de nos trois années à la résidence, je ne l'avais vu sourire qu'une ou deux fois.